

Kai FECHNER

L'étude archéopédologique du site d'Oleye (coord. Lambert : 155,35 nord/214,425 est) a été menée dans le cadre d'une convention accordée par le Ministère de la Région wallonne à l'Université libre de Bruxelles pour l'étude pédologique et archéobotanique du tracé oriental du TGV. Elle se place dans le cadre des fouilles de la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne (Heike Fock et Hélène Remy), auxquelles collabore l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Dominique Bosquet).

Sur le site d'Oleye, un sondage élargi à 48 m<sup>2</sup> a été effectué au niveau d'une tête de vallon sec, où l'évaluation archéologique préalable avait révélé la présence d'artefacts lithiques. L'étude pédologique concerne un sol naturel particulièrement bien conservé en dessous des colluvions de type récent (couleur due au mélange de limon et d'humus). Le sol enterré frappe par la présence d'un horizon brun foncé (horizon « B21 », riche en manganèse) en dessous d'un fin horizon blanchi (horizon E). L'horizon brun foncé est recoupé par des fissures de gel qui forment un réseau polygonal en plan et sont remplies de sable blanc semblable à celui de l'horizon blanchi sus-jacent. Grâce au sondage élargi, les caractéristiques des deux horizons ont pu être étudiées en coupe et en plan.

L'étude de ce sol enterré a plusieurs intérêts.

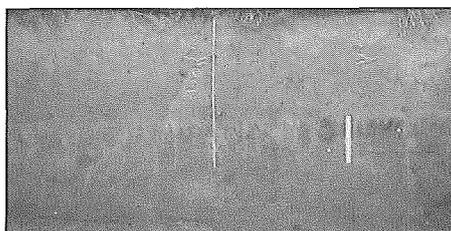
1) Il sert de référence pour la compréhension des sols de cette partie de la Moyenne Belgique. Suite à des conditions de formation et de conservation différentes, ce sol complet formé à la fin de la dernière glaciation (LANGOHR R. & PAJARES J., 1983. The Chronosequence of

Pedogenetic Processes in Fraglossudalfs of the Belgian Loess Belt. In : BULLOCK P. & MURPHY C.P. (éd.), *Soil Micro-morphology*, vol. 2: Soil Genesis, p. 503-510) se retrouve dans la plupart des fonds de vallées du tracé oriental du TGV entre Hannut et Fexhe-le-Haut-Clocher, alors qu'il n'est attesté qu'une fois sur le tracé occidental (Chièvres/Huissignies en Hainaut, voir notice supra). Il reste à définir si sa conservation est favorisée par un recouvrement ancien de colluvions (lié à l'érosion tardiglaciaire, à des défrichements particulièrement précoces ou à une agriculture ancienne plus intensive que dans d'autres régions) ou par le fait qu'il s'agit, dans cette région, surtout de vallées sèches (c.-à-d. sans écoulement permanent d'eau) qui favorisent peut-être la formation et/ou la conservation de tels sols.

A noter que les recouvrements anciens de colluvions et la présence de vallées sèches étaient très rares sur le tracé occidental du TGV et justement présents sur le site de Huissignies.

2) La présence du sol permet d'éclaircir la stratigraphie du site d'Oleye. L'horizon E (blanc) de surface correspond vraisemblablement au premier horizon en dessous de la surface humifère de la fin de la glaciation de Würm. Le sédiment dans lequel il s'est développé est un dépôt de limon éolien datant également de la fin de cette glaciation. Si les artefacts découverts dans le sommet des colluvions datent du Paléolithique moyen, ils doivent être apportés d'un site éloigné, c.-à-d. d'un site où un glaciaire d'érosion ou un matériau plus ancien affleure ou a été recoupé lors d'un creusement par l'homme (par exemple celui des fondations d'un bâtiment).

3) Le taux d'érosion des sites archéologiques holocènes de la région peut être reconstitué sur base du taux de préservation du sol en place. Dans le sol bien conservé d'Oleye, la base de l'horizon d'accumulation d'argile semble se situer à 1,40 m de la surface d'époque, comme c'est le cas en Hainaut occidental et dans le Brabant et comme cela avait été constaté dans la Hesbaye liégeoise par le passé



Profil dans les colluvions qui contiennent le matériel paléolithique en position secondaire, au-dessus du sol en place aux horizons de surface blanc et noir bien conservés.